

C'est pourquoi, le gouvernement fédéral a décidé d'établir le Comité consultatif sur le commerce extérieur (CCCE) et les quinze groupes de consultations sectorielles sur le commerce extérieur (GCSCE). Le premier s'est déjà réuni trois fois et a mis sur pied neuf groupes de travail. Je rencontrerai les membres du CCCE la semaine prochaine, à Toronto. Les fonctionnaires de mon ministère resteront également en rapport étroit avec les GCSCE.

Je prends très au sérieux la participation du secteur privé à l'élaboration des politiques. C'est une importante contribution à une politique commerciale nationale qui tienne compte de la situation. J'espère que mon ministère et nos négociateurs tiendront pleinement compte des avis éclairés de nos conseillers.

Dans le discours que j'ai adressé à la Chambre des communes la semaine dernière, j'exposais les raisons de notre politique commerciale à deux voies. Comme vous le savez, il nous semble tout à fait raisonnable de tenir avec les États-Unis des négociations bilatérales visant à obtenir un meilleur accès à leur marché, étant donné que 78 % de nos exportations sont destinées à ce pays.

Cela ne signifie nullement que notre engagement à l'égard de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) soit moindre. Au contraire, le Canada a joué un rôle de premier plan dans le lancement des négociations qui se sont tenues à Punta Del Este en Uruguay.

La situation dans laquelle se déroulaient les négociations de Punta Del Este n'était pas prometteuse. De fortes divergences d'opinions existaient entre les pays développés et certains pays moins développés au sujet de la pertinence de certains thèmes. La question de l'agriculture et, notamment, les subventions nuisibles au commerce international versées par certains États menaçaient de compromettre le texte du consensus dans la rédaction duquel le Canada avait joué un rôle important pour la préparation de la rencontre de Punta Del Este.

À Sintra, au Portugal, j'ai rencontré les ministres De Clercq, Tamura et Yeutter une semaine avant les réunions en Uruguay afin de discuter de nos positions relativement aux négociations du GATT. Les séances de travail de la Commission quadrilatérale ont été franches et instructives. En conséquence, la délégation canadienne à Punta Del Este était très bien préparée à une semaine de négociations ardues et intensives.